

S. Stremmer



Les nouveaux hébergements s'adressent aux familles, aux couples mais aussi aux personnes isolées.

## Héberger le plus grand nombre

Pour mettre toujours plus de personnes à l'abri, 100 places supplémentaires seront créées en 2021.

**L**e contexte de pandémie actuel est particulier. Il renforce la précarité de certaines situations, et notamment celles des personnes en mal de logement. L'État y prend sa part, ayant réalisé un effort important de mise à l'abri de personnes sans domicile stable. Pour y parvenir, il a sollicité les acteurs associatifs et les collectivités locales pour trouver ensemble des solutions. Une démarche qui résonne avec le projet social de la Ville de Strasbourg. Cette dernière vise la création de 500 places sur le mandat. En 2018, déjà, 100 avaient été ouvertes, pour essayer de résorber une demande toujours croissante. Pour compléter le dispositif,

104 places ont également été créées en 2020, dont 74 réservées aux femmes victimes de violences intrafamiliales, avec ou sans enfant, réparties entre les associations Accueil sans frontières 67, l'Arsea-Gala, le Home protestant et Sos femmes solidarité. Outre la mise à disposition du gymnase Branly au plus fort de l'hiver, la Ville, en ce début d'année 2021, poursuit sa dynamique avec le lancement d'un nouvel appel à projet, portant sur 100 nouvelles places d'hébergement

**500  
PLACES**

seront créées  
sur le mandat

supplémentaires. Elles seront cette fois prioritairement ouvertes à un public en couple ou à des familles avec enfants (environ 40 places), mais aussi à un public isolé autonome (environ 60 places). Ces places seront localisées principalement à Strasbourg, mais si possible hors des quartiers de la politique de la ville, ainsi que sur le territoire de l'Eurométropole. Les associations ont jusqu'à mi-avril pour candidater. « Il en va du droit d'accès à la ville pour tous », souligne ainsi Floriane Variéras, adjointe à la maire à la ville inclusive, soutenue dans la démarche par Jeanne Barseghian, qui rappelle combien « Strasbourg veut et peut être une ville hospitalière. » ●  
Véronique Karb